

L'UNION NATIONALE

JOURNAL FRANÇAIS QUOTIDIEN.

LANCOT et THOMPSON, —Éditeurs-Propriétaires.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition Quotidienne Par an, (payable d'avance par semestre) \$5 00

Les frais de poste sont à la charge de l'abonné. Pour les États-Unis, frais de poste jusqu'à la frontière comprise, les abonnés auront à payer:

PRIX DES ANNONCES.

EDITION QUOTIDIENNE. Première insertion..... 7 cts par ligne

Des arrangements très-faciles et à bon marché pourront être faits pour la publication des annonces dans les deux Éditions de la campagne.

DEMANDEZ LE TONIQUE O. K., LE TONIQUE O. K. CONSERVERA VOTRE SANTÉ.

NOUVELLE INVENTION, POELES DE CUISINE PATENTES CHAUFFÉS AVEC L'HUILE DE CHARBON.

ATTENTION! Le soussigné a le plaisir d'annoncer au public qu'il a découvert un genre de poêle à bois...

TERRAINS A VENDRE A CONSTITUT ET LONGS TERMES DE PAIEMENT DE 5 a 40 cts. par pied en superficie

A LOUER. Ce magnifique LOGEMENT à TROIS ETAGES, rue Cadieux (ci-devant occupé par le major Large qui a laissé pour Québec) avec le gaz, l'eau, un calorifère, les bains, etc.

A LOUER. Une MAISON DOUBLE de très classe, rue Cadieux. Un LOGEMENT à Hochelaga, près la barrière, Loyer \$25.

A LOUER. Deux TERRAINS, avec ou sans maisons, à Hochelaga, et une TERRE au haut de la rue Parthenais

A VENDRE. 2,000 LOTS DE TERRES DANS LES DIFFÉRENTS QUARTIERS DE LA VILLE

AU CLERGE ET AUX MARGUILLERS. Le Soussigné, comme agent pour la célèbre maison Schodmayer et Fils de Stuttgart, Allemagne, est prêt à recevoir des commandes pour Orgues et Harmoniums, de toutes grandeurs, à des conditions très libérales pour le paiement.

CHARBON! CHARBON! Le soussigné informe le public qu'il a déménagé au No. 5 Rue de la Commune, où il continue tous jours son commerce de charbon, en Gros et en Détail.

MAISON JACQUES-CARTIER A L'ENSEIGNÉ PAVILLON FR ANCAIS 68 RUE NOTRE-DAME

Les Messieurs du Clergé Trouveront toujours à leur établissement un bon Assortiment de Mémoires doubles et simples, Say, Russell Cord, etc., aux conditions les plus libérales.

DILIGENCE ENTRE MONTREAL ET SAULT-AUX-RECOLLETS. La ligne d'Omniibus entre Montréal et le Sault-aux-Recollets commença ses voyages réguliers le 7 MAI courant, à 8 heures.

ETABLISSEMENT CANADIEN DE MEUBLES DE MENAGE C. E. PARISEAU MEUBLIER

Gustave Smith, PROFESSEUR DE MUSIQUE. 381, Rue Lagache, (PLAGE PAPINEAU).

A. C. AMARY FABRICANT DE PLUMES. Vautour, Autruche et Fantaisie; Nettoyage et Teinture, Teintures préparées à l'usage des familles.

M. A. O. AMARY vient d'ajouter à sa maison un établissement de teinture et de dégraisage de velours, soieries, etc.

COMPAGNIE DU RICHELIEU. Ligne de la Malle Royale MONTREAL ET QUEBEC

LIGNE REGULIERE. Montréal et les ports des Trois-Rivières, Sorel, Berthier, Chambly, Terrebonne, L'Assomption et autres ports intermédiaires.

Le vapeur COLUMBIA, Capt. Joseph Duval, partira du quai Jacques-Cartier pour Trois-Rivières tous les Mardis et Vendredis, à deux heures P. M.

Le vapeur TERREBONNE, Capt. L. H. Roy, partira du quai Jacques-Cartier pour Terrebonne tous les Lundis, Mardis, Vendredis et Samedis, à trois heures P. M.

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION RIVIERE OTTAWA. Vapeurs de la Malle PRINCE OF WALES ET QUEEN VICTORIA.

LE VAPEUR LADY ELGIN, CAPT. J. BOURDON. Commencera à voyager entre la TORTUE et MONTREAL, LUNDI le 3 JUILLET, comme suit:—les mardis et vendredis.

Le vapeur EUROPA, Capt. J. B. Labelle, partira tous les Mardis, Jedis et Samedis soir, à sept heures précises, pour Québec, arrêtant, en allant et revenant, aux ports de Sorel, Trois-Rivières et Batiscan.

Le vapeur COLUMBIA, Capt. Joseph Duval, partira du quai Jacques-Cartier pour Trois-Rivières tous les Mardis et Vendredis, à deux heures P. M.

PROFESSEUR VELPANI. Restaurateur des Cheveux. PROFESSEUR VELPANI Est maintenant sur le marché canadien, et est entièrement de manufacture canadienne.

\$1,000 DE RECOMPENSE A CELUI QUI POURRA PROUVER QUE L'INSECTICIDE-VICAT BRÛLÉ NE DONNE PAS LA MORT

ENTREPOT GENERAL ET SEULE MAISON EN GROS AU CANADA. E. H. DOUCET, 485, RUE CRAIG, 485

GRANDE BAISSE SUR LES COTONS. Nouveau Magasin. J'ai l'honneur d'annoncer à mes amis et au public en général que j'ai ouvert un magasin au No. 3 Rue St. Laurent près de la Rue Craig à l'enseigne du pavillon français, où j'ai un assortiment bien choisi de Marchandises nouvelles; je voudrais attirer votre attention particulièrement sur le prix des cotons.

M. Larue et Cie., MARCHANDS-TAILLEURS RUE NOTRE-DAME (Voisins de la Pharmacie du Dr. Picault).

A VENDRE. A. S. Eustache, une bonne terre de 60 arpents en superficie avec un joli bois. Deux maisons avec grang, écuries, etc., sont dessus construites.

Le soussigné a le plaisir d'annoncer qu'il a découvert un genre de poêle à bois...

Le soussigné a le plaisir d'annoncer qu'il a découvert un genre de poêle à bois...

On lit dans la Tribune de New-York: "Ce qui fait que les AMERS DES PLANTATIONS DE DRAKE sont d'un usage aussi universel et réalisent un débit aussi énorme, c'est que les ingrédients qui entrent dans leur composition sont toujours de la meilleure qualité et d'une nature hautement fertilisante, bien que le coût de ces mêmes matières se soit considérablement élevé."

Les Amers des Plantations ne sont pas seulement composés des plus purs ingrédients, mais le peuple sait exactement ce dont ils se composent. La recette est publiée sur chaque bouteille, et les bouteilles ne sont pas plus petites. Au moins vingt imitations et contrefaçons ont été mises en circulation; mais après avoir trompé une fois le public, elles disparaissent et restent dans l'oubli.

On lit dans la Tribune de New-York: "Ce qui fait que les AMERS DES PLANTATIONS DE DRAKE sont d'un usage aussi universel et réalisent un débit aussi énorme, c'est que les ingrédients qui entrent dans leur composition sont toujours de la meilleure qualité et d'une nature hautement fertilisante, bien que le coût de ces mêmes matières se soit considérablement élevé."

On lit dans la Tribune de New-York: "Ce qui fait que les AMERS DES PLANTATIONS DE DRAKE sont d'un usage aussi universel et réalisent un débit aussi énorme, c'est que les ingrédients qui entrent dans leur composition sont toujours de la meilleure qualité et d'une nature hautement fertilisante, bien que le coût de ces mêmes matières se soit considérablement élevé."

On lit dans la Tribune de New-York: "Ce qui fait que les AMERS DES PLANTATIONS DE DRAKE sont d'un usage aussi universel et réalisent un débit aussi énorme, c'est que les ingrédients qui entrent dans leur composition sont toujours de la meilleure qualité et d'une nature hautement fertilisante, bien que le coût de ces mêmes matières se soit considérablement élevé."

On lit dans la Tribune de New-York: "Ce qui fait que les AMERS DES PLANTATIONS DE DRAKE sont d'un usage aussi universel et réalisent un débit aussi énorme, c'est que les ingrédients qui entrent dans leur composition sont toujours de la meilleure qualité et d'une nature hautement fertilisante, bien que le coût de ces mêmes matières se soit considérablement élevé."

On lit dans la Tribune de New-York: "Ce qui fait que les AMERS DES PLANTATIONS DE DRAKE sont d'un usage aussi universel et réalisent un débit aussi énorme, c'est que les ingrédients qui entrent dans leur composition sont toujours de la meilleure qualité et d'une nature hautement fertilisante, bien que le coût de ces mêmes matières se soit considérablement élevé."

On lit dans la Tribune de New-York: "Ce qui fait que les AMERS DES PLANTATIONS DE DRAKE sont d'un usage aussi universel et réalisent un débit aussi énorme, c'est que les ingrédients qui entrent dans leur composition sont toujours de la meilleure qualité et d'une nature hautement fertilisante, bien que le coût de ces mêmes matières se soit considérablement élevé."

Feuilleton DE L'UNION NATIONALE LE CHOUVEUR DES BOIS. DEUXIEME PARTIE. IX.—MAIN-ROUGE ET SANG-MÉLÉ

En disant ces mots, le canadien se recula en rampant et se croisa avec le jeune homme qui venait rejoindre Pepe. Bois-Rosé, à son nouveau poste, examina à la fois, avec la rapidité habituelle de son coup d'œil, les hauteurs ainsi que la plaine. Il fut surpris de voir au delà de la chaîne de la chaîne de rochers, et dont les eaux baignaient le flanc escarpé des montagnes Bruneuses, quelques-unes des pierres plates semées en si grand nombre sur la plaine, dressées de champ à peu de distance les unes des autres.

Le coureur des bois compta quatre de ces pierres et il ne douta pas que ces abris ne cachassent autant d'ennemis embusqués pour empêcher leur fuite de ce côté. De là, le Canadien reporta toute son attention sur les hauteurs, où le feu jetait toujours une faible lueur à travers le brouillard; puis, patient lui-même comme un Indien, il attendit.

Pendant ce temps, immobiles à son exemple et couchés à côté de l'autre, Fabian et Pepe échangeaient quelques mots à demi-voix. "Vous avez eu tort, Pepe, dit Fabian, d'essayer ainsi ces deux hommes par des outrages gratuits, et peut-être immérités. — Pas plus gratuits qu'immérités, don Fabian; d'abord, ils m'ont soulagé d'un poids énorme, et ensuite ces deux hommes sont les plus grands coquins qui aient jamais foulé les Prairies, ou il y en a un si grand nombre. Vous ne connaissez pas encore cette race perverse de renégats blancs et de métis rouges. Ces deux brigands réunissent en eux tous les vices des blancs et ceux des sauvages. Bois-Rosé et moi, nous avons été leurs prisonniers, et j'ai vu entre eux ce que je n'oublierai jamais. J'ai vu le père et le fils, ivres de feu-de-fusil, s'avancer l'un contre l'autre, mutuellement avides de leur sang et la hache à la main."

Fabian frémissait en entendant ces horribles détails. "J'ai vu continua l'ex-miquelet, ces deux monstres lutter comme des lions dont ils ont presque la force, se rouler ensemble dans la poussière, en cherchant à s'entre-déchirer. J'ai vu... Ah! dit Pepe en s'interrompant, voilà un drôle qui va me fournir l'occasion de me refaire la main... il a tort surtout de s'imaginer que je dois prendre la superbe peinture de son visage pour des feuilles rougies par l'automne, et ses yeux..."

Pepe parlait encore que sa carabine gronda soudain aux oreilles de Fabian. Un cri sauvage répondit à la détonation. "Ce n'est pas lui qui crie, je vous le certifie; je gage que la balle lui est entrée dans le crâne par l'orbite de l'œil, auquel cas on soufflerait jamais. Oui, don Fabian, continua le chasseur en rechargeant sa carabine, j'ai vu le père et le fils essayant d'arracher, l'un la vie à celui dont il l'avait reçue, l'autre la vie qu'il avait donnée. J'ai vu les fils tenir sous son genou son père implorant à pitié et dégainant son couteau à scalper pour arracher la chevelure de son père, quand un Indien vint, au risque de sa vie, empêcher cet exécration forfait. Pouch! ajouta énergiquement le carabinier, que voulez-vous attendre d'un monstre pareil? Hé! Bois-Rosé, nous avons un ennemi de moins."

"Je le sais, puisque vous venez de tirer," répondit simplement le Canadien sans se retourner, pour ne pas perdre de vue l'ennemi qui l'observait. "Un profond silence succéda au lugubre récit de Pepe, pendant lequel les trois vivants couchés sur la plate-forme, restèrent aussi immobiles que le squelette de l'animal qui en couronnait le sommet et que les morts qui reposaient sous eux. Deux heures, deux longues heures se passèrent ainsi. Le soleil, devenu presque vertical, lançait sur le haut de la pyramide des rayons de feu, dont l'ombre perpendiculaire des deux sapins ne pouvait tempérer l'ardeur. Le vent du désert semblait être l'exhalaison d'une fournaise ardente, et la soif et la faim se faisaient sentir aux trois chasseurs.

"Dites donc, Bois-Rosé vous qui faisiez, il y a quelques heures, de si belles descriptions de nos jours d'abondance, que vous sembliez de plus humble des plats dont votre souvenir chargeait notre table? — Bah! Pepe, ne sommes-nous pas restés déjà vingt-quatre heures sans boire ni manger, tout en combattant depuis une aurore jusqu'à l'aurore suivante? Si vous avez faim, mûchez quelques-unes des feuilles de sapin que la balle de l'Indien a fait pleuvoir sur nous, et du diable si après cela, la saveur amère de la résine ne vous ôte pas l'appétit pour quinze jours. — Merci, j'aime mieux une simple tranche de chevreuil ou de bison, répondit Pepe qui avait recouvré sa bonne humeur. Mais vous êtes là-bas tranquille comme un saint de pierre dans sa niche; n'y a-t-il donc pas quelque

DETRUISEZ VOS PUNAISES PAR L'INSECTICIDE-VICAT, E. H. DOUCET, 485 RUE CRAIG.

rôle de votre côté qui se montre sans la plaine à portée de votre carabine !

Il y en a quatre ; mais ils sont cachés dans des trous derrière ces pierres plates semblables à celles qui nous abritent aussi, répliqua le Canadien en jetant un coup d'œil à la dérobée vers l'endroit où il avait remarqué les dalles dressées de champ ; mais elles avaient repris leur position horizontale. Ah ! poursuivit Bois-Rosé, les coquins ont fait retomber les pierres sur leurs cachettes. Prenez note de cela, et si à la nuit close, les renards n'ont pas quitté leur terrier, nous pourrions tous deux aller écraser ces vermineux.

GABRIEL FERRY. (A continuer.)



L'UNION NATIONALE.

Montreal:

SAMEDI, 5 AOUT 1865.

PREMIERE EDITION

Nouvelles de la Capitale.

En attendant une dépêche de Québec, qui devra nous arriver par notre seconde édition, nous empruntons à notre confrère du matin, le télégramme suivant.

Québec, 4 août.—Rien n'est encore officiellement connu quant à la reconstruction du cabinet. Il est fortement rumoré que l'hon. J. A. McDonald a été appelé par le gouverneur au poste de premier ministre. On dit que ce choix reçoit quelque opposition de la part de quelque collègue. Tout sera probablement réglé demain.

La nomination de M. Cauchon serait généralement approuvée ici.

Voici un tableau des recettes et dépenses du Canada pour les dix-huit mois finissant le dernier jour de juin dernier :

Table with 2 columns: RECETTES and DÉPENSES. Includes items like Donations, Acière, Poste, Travaux Publics, Terres de la Couronne, Divers, Total, Déficit.

La crise.

Au moment de mettre sous presse, nous recevons les renseignements suivants : M. Campbell est définitivement chef du cabinet, d'après ce que l'on peut savoir ; M. Cartier devient premier du Bas-Canada et M. Cauchon remplit le vide.

Troubles à l'île du Prince Edouard.

Une grande excitation règne à l'île du Prince Edouard, à propos de la tenue des tréces. Là la masse de la population est à l'état de fermiers ou locataires, comme en Angleterre. Les habitants de l'île ont juré de mettre fin à ce système. Leur désir est louable, mais les moyens qu'ils emploient ne le sont pas.

Il ont formé une ligue pour résister par la violence aux autorités même, chargés de l'exécution de loi.

Un nommé Clow s'attendait à une saisie. Il esquiva tous ses effets, et se mit en embuscade avec plusieurs amis, pour attendre le shérif. Ils l'entourèrent à son arrivée et le reconduisirent à la ville, avec drapeaux et musique, et ne se dispersèrent que lorsque Clow fut arrêté dans les rues de Charlottown.

Le shérif venait de saisir les effets d'un nommé Proctor, et les emportait. Celui-ci offrit un gendarme, quoique le shérif refusa. Proctor et ses amis battirent le shérif, lui cassèrent un bras et lui firent de fortes contusions à la tête.

Voilà les faits qui se produisent à l'île du Prince Edouard. Vive donc la confédération ! Les canadiens sont forts : ils passeront leur temps à mettre ces gens là à la raison et à rétablir la concordie entre les propriétaires et les fermiers de l'île du Prince Edouard.

Noble mission ! MÉDÉRIC LANCOT.

Le Choléra.

Le choléra semble sévir moins fort en Asie afin de répéter en Europe les exploits qui ont signalé son passage en Égypte. La population des îles britanniques est actuellement sur le qui-vive et des craintes lugubres se manifestent jusque dans la presse. De ce côté-ci de l'Atlantique, rien ne fait encore appréhender que nous aurons la visite du terrible fléau cette année. On a bien parlé de quelques cas alarmants qui se seraient manifestés à Montréal ; mais nous croyons qu'il n'y a rien de plus grave que le choléra ordinaire du pays.

Il ne faut pas se le cacher : si ce fléau nous rendait visite, l'état de nos rues, des cours, des endroits marécageux et humides, lui ferait un accueil très cordial et lui permettrait de faire des opérations sur une vaste échelle.

La municipalité devrait être plus soigneuse

de la santé publique et faire de cette ville un modèle de propreté.

En attendant Montréal est un modèle de malpropreté, comparé aux villes tenues convenablement.

—La circulation de l'Union Nationale, hier, a été de 5.541.

—Des billets contrefaits de \$5 de la Banque British North America, branche de Kingston, sont en circulation. La contrefaçon est parfaite, sauf l'encre qui est un peu trop noire et la vignette qui est un peu trop prononcée.

TELEGRAPHIE GENERALE.

Washington, 4 août.—Le major de brigade Dodd, qui avait les assassins sous sa garde rapporte que pendant le voyage, le Dr. Mudd a dit au cap. Budd, au gén. Dodd et à d'autres, qu'il connaissait Booth lorsqu'il alla à sa maison avec Harold le matin après l'assassinat, mais qu'il craignait de dire qu'il y était, parce qu'il croyait que sa vie et celles des membres de sa famille seraient en danger. Il savait que Booth ne serait jamais pris vivant. Il avoua aussi qu'il connaissait Booth depuis quelque temps et qu'il était à l'hôtel National le soir auquel a fait allusion Weichman, qu'il avait rencontré Booth dans la rue, et que ce dernier lui avait dit qu'il avait besoin de lui pour l'introduire à John H. Surratt ; qu'il se dirigeait vers la maison de Mme. Surratt lorsqu'ils rencontrèrent John Surratt et Weichman ; ils retournèrent à la chambre de Booth à l'hôtel National, où il fut avec John H. Surratt une conversation d'un caractère privé. Il dit que la commission militaire dans son procès avait fait son devoir, que sa sentence était juste, mais que des témoins avaient juré fausement et malicieusement.

O'Laughlin a reconnu que la Cour avait fait son devoir à son égard, mais il insista sur le fait qu'il n'avait complété que l'enlèvement du Président. Arnold a dit qu'il ne faisait parti du complot que pour enlever le Président, et il croit que l'assassinat n'est projeté par Booth que quelques heures seulement avant son exécution. Spangler a dit qu'il n'avait jamais pris part au complot.

La querelle entre Butler et Porter à l'occasion du Fort Fisher semble être réglée et le tomahawk enterré. Le général Butler et l'amiral Porter ont été vus dans les rues, ensemble, dans la conversation à plus amicale du monde.

La santé du Président est encore mauvaise ; il a dessein de faire un voyage au Cap May. New-York, 4.—Le 20ème de la cavalerie de New-York, au nombre 9500 hommes, sous le commandement du Col. Evans, est arrivé aujourd'hui en cette ville de Richmond. Ils vont à Sackett's Harbor.

Washington, 4.—Le gén. Hale, consul Américain à Alexandrie-Egypte, dans une dépêche officielle au département d'Etat, fait un tableau terrible des ravages du choléra dans cette ville. Du 27 juin au 17 juillet, il y a eu 1785 morts. On dit qu'il y a plus de 39,000 personnes qui ont laissé Alexandrie, depuis que le fléau a fait son apparition, du 10 de juin au 7 juillet.

New-York, 4.—La Tribune de ce matin dit : " Nous avons le témoignage d'un monsieur qui a assisté à l'assemblée qui eut lieu en cette ville en faveur de Jeff. Davis, et le langage dont on s'est servi respire la trahison dans son but et dans son esprit.

Washington, 4.—A cause de la maladie du Président, les principaux Départements ont été formellement avertis qu'il n'y aura pas d'assemblée du cabinet aujourd'hui.

New-York, 4.—Pendant l'orage accompagné de tonnerre, qui a eu lieu hier après-midi, la foudre a tombé sur la maison de M. A. Gleson et y a mis le feu. La maison a été endommagée pour un montant de \$250. Dans le même temps, la foudre a aussi tombé sur la maison de M. Alex. Arnstadt. Le courant électrique a passé par la cheminée, dans le sous-bassement, a brisé un poêle et gravement blessé deux enfants. D'autres maisons ont aussi reçu du dommage par la foudre.

Washington, 3.—Nonobstant les différentes histoires qui circulent à l'égard du mauvais traitement de Jeff. Davis, il n'est que tout juste que les autorités déclarent positivement qu'il est traité avec la considération d'un prisonnier d'Etat remarquable par le gouverneur du fort Monroe. Aucun officier n'a été ou est stationné dans sa cellule. Il a la permission de faire de fréquentes promenades sur les remparts et il a le privilège de choisir sa nourriture.

Les histoires que sa cellule est gardée par vingt baïonnettes ou plus, que pendant ses promenades il est accompagné d'un bataillon de soldats, et qu'il n'a pour autre nourriture que la ration accordée à un soldat de l'armée, sont ridicules et mensongères. Le traitement de Jefferson Davis est un traitement humain et juste, et tel qu'un gouvernement digne et généreux peut accorder à celui qui n'est plus son ennemi, mais son prisonnier.

DÉPÊCHES DE NEW-YORK.

Portland, 4.—Le Mahonia est revenu ; après être débarqué, le général Grant s'est dirigé par la rue Atlantique vers le dépôt du Grand Tronc, au milieu d'une foule immense et d'un nuage de poussière à travers lequel on pouvait à peine s'enlever. Le général est entré de suite dans les chars qui sont partis immédiatement.

New-York, 4.—Le Post publie un affidavit du caporal P. J. Smith, fait prisonnier par les confédérés devant Petersburg, qui fait un tableau horrible des souffrances endurées par les soldats fédéraux détenus dans la prison de Libby.

Washington, 4.—A cause de la grande chaleur que l'on souffre dans cette ville, on croit qu'il est de l'intérêt du Président de faire un voyage au Cap May. Il va essayer de partir cet après-midi.

Le sec. Seward télégraphie au Cap May qu'il est bien mieux et que la santé de son fils s'améliore rapidement.

New-York, 4.—Le Rév. M. McKaghen, un des passagers du Glasgow, est mort la nuit dernière, des effets de l'excitation que lui a causée les dangers qu'il a courus et qui ont ébranlé sa faible constitution.

COMMERCE.

Table with market prices for various goods in Montreal, 5 août. Lists items like Acaïas, Blé, Maïs, Fromage, etc. with prices in cents and dollars.

PRIX DU BOIS DE CORDE.

Table with prices for lumber (Bois du Haut-Canada) in Montreal, 1er août 1865. Lists items like Erable, Do, Merisier, etc.

COTE DES CUIRS.

Table with leather prices in Montreal, 4 août. Lists items like Cuir à semelle, Cuir à sellerie, etc.

COTE DU BOIS DE SERVICE.

Table with service wood prices in Montreal, 4 août 1865. Lists items like Madriers, do, etc.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

New-York, 4 août. Recettes 19,458 ; marché lourd ; quantités inférieures 10 en baisse ; ventes 6500 qtés, \$5.85 à 6.65 pour sup. des Etats-Unis ; 6.50 à 6.65 pour extra do ; 6.65 à 6.75 pour choix do ; 6.35 à 6.40 pour super. de l'ouest ; 6.50 à 6.95 pour commune à moyenne extra de l'ouest ; 8.20 à 8.35 pour commune à bonne march. d'exportation extra cerelles ronds de l'Ohio. Fleur canadienne lourde et 5 à l'éc en baisse ; ventes 350 qtés ; 6.60 à 6.75 pour commune et 6.90 à 9.00 pour bonne à choisie extra. Fleur de seigle tranquille B16 — rec. 42488 minots ; marché tranquille et ferme ; ventes 1000 lots choisie nouveau ambré de l'ouest à 2.25 et 10000 mts. Chicago du printemps de 1.49 à 1.43. Seigle et Orge tranquille. Maïs.—Recettes 123,883 mts. ; marché lourd et en baisse ; ventes 127,000, 46 à 87 1/2 pour non sain, et 89 à 90 pour sain mêlé de l'ouest. Avoine lourde et 2 cts en baisse ; 58 à 59 cts pour de l'ouest. Lard lourd et en baisse ; ventes 58,900 ; 35.50 pour nouv. mes ; 29.25 à 30.25 pour 1/2 de 63 et 64. Beef lourd.

CE QUI S'EST PAS PASSE EN FRANCE.

Les sympathies de M. Evanturel paraissent être pour M. Galt, dont les menaces à l'adresse du clergé dans son discours de Sherbrooke sont cependant une triste recommandation auprès des véritables Canadiens. M. Evanturel met M. Galt au-dessus de tous ses collègues et semble partager, à ce sujet, l'opinion de son Excellence. Mais le Canadien est-il justifié de secourir ceux qui voudraient profiter des circonstances pour mettre un Anglais du Bas-Canada à la tête du gouvernement ! Il n'est pas surprenant que tout soit possible, dans le sens franco-phobe quand on voit un Canadien prêter la main à un pareil projet.

Le Times de Hamilton, demande qu'un libéral canadien remplace le vide créé dans le ministère par la mort de Sir E. P. Taché, afin de compléter la fusion et reconstruire les libéraux du Bas-Canada qui ont accepté la coalition et ses projets. Le prétexte est plus ou moins exact ; quant à la proposition en elle-même, elle est susceptible de toute sorte de développements, que la certitude morale de ne rien voir réaliser dans ce sens rend superflus.

Personne ne semble douter que M. Cauchon n'entre au ministère. Pour notre part nous n'enprouvons aucune surprise. Il sera temps de faire l'appréciation de cette nomination lorsqu'elle aura lieu.

D'un autre côté, nous ne serions pas surpris que M. Cauchon, préférant la place de M. Desbarats parce qu'elle est plus lucrative, abandonnerait ses prétentions à M. Evanturel, en suggérant peut-être comme son substitut M. Tessier, ou encore mieux M. Dessulles. Cette conjecture est peut-être susceptible d'être démentie par les événements.

En attendant le Journal dit que les nouveaux ministres seuls se feront réélire ; et sans prévoir de grave difficultés, il trémit à la seule pensée que telle chose qu'une désorganisation pourrait arriver. M. Brown a pleuré en chambre nous fait croire qu'il s'est déjà laissé attendre par l'offre d'un portefeuille. M. Cauchon est au moins aussi sensible à ces choses là que M. Brown.

Le Globe n'est pas très rassurant. Son correspondant québécois lui télégraphie au date du 2, que s'il y a des difficultés, elles ne proviendront pas d'animosités personnelles mais de raisons d'intérêt public.

Nous aurons probablement quelques nouvelles plus fraîches avant la fin de la journée. Le Pays de son côté propose une alliance au Canadien que celui-ci reproduit sans avoir l'habileté d'y répondre d'une manière d'une autre. Aussi était-ce donné finement par notre confrère de la rue St. Vincent ! Il faut être habile et tenir au triomphe de l'opposition et de la politique nationale pour chercher dans un moment comme celui-ci des alliés de la force du Canadien.

Si M. Brown insiste pour être premier ministre, il se fondera sur la règle qui veut que les deux sections soient représentées alternativement au poste de premier et sur le fait qu'il commande le parti le plus fort dans le Haut-Canada. Mais comme George Eown

LA SITUATION.

La situation actuelle ne crée pas d'autre intérêt qu'un intérêt de curiosité. Plusieurs présagent que l'élevation de M. Campbell à la position de premier sera annoncée aujourd'hui ou demain. Ce sera le moyen de trancher la double difficulté qui s'élève. De cette manière on évitera de froisser M. Brown par la nomination de M. Cartier ou de M. McDonald, et en même temps on épargnerait à M. Cartier et McDonald l'humiliation d'afficher d'une manière encore plus éclatante leur assujettissement aux volontés du chef des clear-grits. Le Leader déclare emphatiquement que M. McDonald ne voudrait pas servir sous M. Brown. Ce n'est pourtant pas la peine de refuser de servir sous un homme dont on se si bien la politique.

Des élections générales doivent avoir lieu à Terrebonne dans le mois de novembre prochain.

a prouvé qu'il était capable de n'importe quel sacrifice et de cesser même d'insulter l'église catholique, pour le triomphe de ses principes politiques et religieux, il n'est pas probable qu'il se montre exigeant, s'il craint que cela puisse amener la rupture d'un cabinet qui, jusqu'à présent, s'est évertué à accomplir fidèlement ses ineffables visées.

Au reste tout cela dépendra en grande partie de l'attitude des partisans de M. Brown. S'ils ne veulent pas abandonner l'occasion qui se présente de montrer à leurs électeurs combien leur triomphe a été complet, il sera difficile de les ramener à la prudence. Cependant nous ne doutons pas qu'ils acceptent tout arrangement qui pourrait être proposé.

Quant au Bas-Canada la question sans être d'une solution difficile est un peu plus compliquée.

Les partisans du ministère s'apercevront de la perte qu'ils ont faite en M. Taché, lorsque M. Cartier sera chef de cette section, s'il ne devient pas chef du cabinet. S'il devient chef du cabinet, ce sera plutôt parce qu'il aura abandonné un dernier lambeau du patrimoine national à son ennemi-ami George Brown, que parce qu'il est le chef du parti le plus nombreux des députés du Bas-Canada. Le ministère sera constitué, en tant que la place de premier est concernée, mais le mécontentement des clear-grits du Haut-Canada, l'extrême défiance de M. Cartier rencontrée dans son propre parti qu'il a suivi par aveuglement et sans se douter que la trahison de son chef irait si loin, seront autant d'éléments de dissolution et de désorganisation du nouveau ministère ne tardera pas à ressentir les effets.

Déjà le Canadien, représentant en cela non pas les opinions de son rédacteur, qui n'a pas trop de temps pour cacher les siennes et faire connaître celle de ses maîtres, mais exprimant l'opinion du parti de M. Evanturel qui compte au moins un partisan en chambre dans sa propre personne, dit que " si lord Monk envoie chercher soit M. Brown, soit M. Cartier, il est fort possible que la coalition actuelle succombe du coup et qu'on voit surgir des combinaisons inattendues."

Mais le Canadien est sans doute d'opinion que si M. Evanturel était appelé à faire partie du ministère, le sort de celui-ci serait assuré, quand bien même M. Brown ou M. Cartier en serait le chef.

Le Canadien commet une grave erreur en disant que tout est possible au Canada, aujourd'hui. N'a-t-il pas la preuve depuis plus d'un an que le mex est impossible et que pour sa part il ne peut jamais atteindre à l'indépendance dans les actes, quoiqu'il ait quelquefois la force d'en manifester dans ses paroles.

Mais si le Canadien a voulu dire que tout était possible en ce sens que les ministres ses amis, sont capables de commettre n'importe quelle violation de principe ou de morale, ou au moins de constance pour se maintenir au pouvoir, nous réclameons voix au chapitre pour confirmer cette assertion et dire que jamais vérité n'a été confessée avec une égale impudence par ceux auxquels peuvent être imputés les faits qui ont motivé cette déclaration singulière — étonnante ! parce qu'elle est vraie et que le Canadien en est l'auteur.

Les sympathies de M. Evanturel paraissent être pour M. Galt, dont les menaces à l'adresse du clergé dans son discours de Sherbrooke sont cependant une triste recommandation auprès des véritables Canadiens. M. Evanturel met M. Galt au-dessus de tous ses collègues et semble partager, à ce sujet, l'opinion de son Excellence. Mais le Canadien est-il justifié de secourir ceux qui voudraient profiter des circonstances pour mettre un Anglais du Bas-Canada à la tête du gouvernement ! Il n'est pas surprenant que tout soit possible, dans le sens franco-phobe quand on voit un Canadien prêter la main à un pareil projet.

Le Times de Hamilton, demande qu'un libéral canadien remplace le vide créé dans le ministère par la mort de Sir E. P. Taché, afin de compléter la fusion et reconstruire les libéraux du Bas-Canada qui ont accepté la coalition et ses projets. Le prétexte est plus ou moins exact ; quant à la proposition en elle-même, elle est susceptible de toute sorte de développements, que la certitude morale de ne rien voir réaliser dans ce sens rend superflus.

Personne ne semble douter que M. Cauchon n'entre au ministère. Pour notre part nous n'enprouvons aucune surprise. Il sera temps de faire l'appréciation de cette nomination lorsqu'elle aura lieu.

D'un autre côté, nous ne serions pas surpris que M. Cauchon, préférant la place de M. Desbarats parce qu'elle est plus lucrative, abandonnerait ses prétentions à M. Evanturel, en suggérant peut-être comme son substitut M. Tessier, ou encore mieux M. Dessulles. Cette conjecture est peut-être susceptible d'être démentie par les événements.

En attendant le Journal dit que les nouveaux ministres seuls se feront réélire ; et sans prévoir de grave difficultés, il trémit à la seule pensée que telle chose qu'une désorganisation pourrait arriver. M. Brown a pleuré en chambre nous fait croire qu'il s'est déjà laissé attendre par l'offre d'un portefeuille. M. Cauchon est au moins aussi sensible à ces choses là que M. Brown.

Le Globe n'est pas très rassurant. Son correspondant québécois lui télégraphie au date du 2, que s'il y a des difficultés, elles ne proviendront pas d'animosités personnelles mais de raisons d'intérêt public.

Nous aurons probablement quelques nouvelles plus fraîches avant la fin de la journée. Le Pays de son côté propose une alliance au Canadien que celui-ci reproduit sans avoir l'habileté d'y répondre d'une manière d'une autre. Aussi était-ce donné finement par notre confrère de la rue St. Vincent ! Il faut être habile et tenir au triomphe de l'opposition et de la politique nationale pour chercher dans un moment comme celui-ci des alliés de la force du Canadien.

Si M. Brown insiste pour être premier ministre, il se fondera sur la règle qui veut que les deux sections soient représentées alternativement au poste de premier et sur le fait qu'il commande le parti le plus fort dans le Haut-Canada. Mais comme George Eown

Obsèques de l'hon. M. George René Saveuse Comte de Beaujeu.

Mercredi, 2 courant a été célébré, aux Cédres, le service funèbre pour le repos de l'âme de feu l'hon. M. George René Saveuse Comte de Beaujeu, décédé le 29 juillet dernier. Jamais encore, on n'avait vu dans le comté une telle affluence de monde. Dès six heures du matin, arrivaient de tous côtés des voitures, se dirigeant vers le manoir de Beaujeu, et à neuf heures la file s'étendait à perte de vue.

C'est à peu près vers cette heure qu'arrivaient de Montréal, les membres et amis de la famille, ainsi que les hon. Juges J. J. Levesque et M. J. Chabreau, surintendant de l'Instruction publique, M. le major Campbell et M. M. Delisle et Bouthillier, qui devaient porter les coins du drap mortuaire.

La levée du corps eut alors lieu au milieu d'une scène d'inexprimable douleur. Les gémissements et les cris d'angoisse de Mme de Beaujeu, dit la Minerve, à laquelle nous empruntons ces détails, les sanglots et les pleurs de ses enfants, arrachaient des larmes à tous les assistants.

Le cortège se mit aussitôt en marche et arriva à l'église des Cédres sur les onze heures et demie où un nombreux clergé reçut le corps du défunt. Puis le service funèbre commença. L'église toute tendue de noir et illuminée par des milliers de cierges, ressemblait à une immense chapelle ardente, au milieu de laquelle reposait, sur un catafalque élevé, ruisselant de lumières, la dépouille mortelle de l'honorable George René Saveuse Comte de Beaujeu.

Ce fut M. l'abbé Dufour, curé du Côteau-du-Lac, qui à la demande expresse de Mme de Beaujeu, chanta la messe solennelle des funérailles. Il avait pour assistants, M. l'abbé Delavigne, de St. Sulpice, et le Rév. M. Sauriol, vicaire des Cédres.

A l'exception des PP. Oblats, qui avaient envoyé leur condoléance, les différents ordres du clergé étaient représentés dans le chœur. On y voyait le rév. M. Moreau, chanoine et archidiacre, de l'évêché, M. l'abbé Lamarche, de l'évêché ; M. l'abbé Lenoir, directeur du collège de Montréal ; les rév. MM. Tambureau et P. Rousseau, de St. Sulpice ; les RR. PP. Michel et Pelletier, de la compagnie de Jésus ; M. l'abbé Verreau, directeur de l'école normale de Montréal ; M. l'abbé T. de Gaspé, curé de St. Apollinaire ; M. l'abbé Roux, curé des Cédres ; M. l'abbé Brassard, archiprêtre, curé de Vaudreuil ; M. l'abbé Charland, archiprêtre, curé de Beauharnois ; M. l'abbé Cholette, archiprêtre, curé de St. Polycarpe ; M. l'abbé Arelahabault, curé de St. Timothée ; M. l'abbé Marsolais, curé de St. Clet ; M. l'abbé Laravallé, curé de St. Zotique ; le rév. M. Dequoy, de St. Hermas ; le rév. M. Vinet, de St. Polycarpe ; le rév. M. Dumesnil, directeur du collège de St. Jean, M. Caisse, professeur au collège de L'Assomption ; M. Michon, professeur au collège St. Jean.

Parmi les laïques, nous avons remarqué les hon. Juges Smart, Loranger et Drummond ; les hon. MM. Allyn, et J. O. Bureau, conseiller législatifs ; les Drs. Meilleur et Beaubien, anciens présidents de la St. Jean Baptiste, et M. le professeur Bihaud, M. Alfred de Gaspé, le Dr. Nelson, M. W. Arcau Fraser, seigneur de la Rivière-du-Loup, M. Harwood-Lotbinière, seigneur de Vaudreuil ; M. le lt. Col. de Salaberry, M. Des-Rivières, Rodolphe Laflamme, Duckett, M. P. P., le Dr. Masson, et toutes les notabilités du comté. Plusieurs de ces messieurs faisaient partie de la députation de la société St. Jean-Baptiste de Montréal, dont nous avons déjà parlé dans ce Journal.

L'église était littéralement comble, et sans exagération aucune, on peut porter à trois mille le chiffre des personnes qui s'y pressaient tant à l'intérieur qu'à dehors.

Pendant la célébration du service, les chanteurs de la paroisse de Montréal ont fait entendre des chants funèbres de la plus grande beauté et d'un effet saisissant.

Aucun spectacle n'aurait pu impressionner plus vivement la foule.

L'Église revêtu de ses vêtements de deuil les plus pompeux et appelant par la voix de la terre qui venait d'être arraché presque tout d'un coup à l'amour de sa famille et à l'affection de ses nombreux amis ; l'harmonie lugubre des chants sacrés, le recueillement profond des assistants dont le visage et le maintien trahissaient une profonde tristesse, et de temps à autre, les sanglots et les pleurs se faisant jour à travers les clans de la prière, tout contribuait à répandre sur cette cérémonie un cachet d'incomparable solennité et à rappeler que si les grandeurs d'ici-bas sont vaines et passagères, Dieu seul est grand et éternel.

A une heure de relevée, après l'absoute, le corps de l'hon. George René Saveuse comte de Beaujeu était descendu dans le caveau de la famille, au pied même de l'autel, et la foule s'éleva silencieuse et émue.

M. le comte de Beaujeu étant né le 4 juin 1810, venait à peine d'avoir accompli sa cinquante-cinquième année lorsque la mort l'a frappé, et il était, sans contredit, le plus illustre représentant, en ce pays, du cette vieille noblesse française qui sera l'éternel honneur de nos fastes historiques.

Personne, pas même sa famille, ne s'attendait à une mort aussi inopinée.

M. le comte de Beaujeu souffrait depuis quelques jours d'une névralgie qui n'inspirait aucune crainte sérieuse, lorsque le 26 juillet dernier, il fut tout d'un coup frappé d'une paralysie.

M. l'abbé Dufour accouru, en toute hâte du St. Zotique où l'on célébrait le jubilé, vint aussitôt au chevet du malade lui prodiguer les consolations de la religion, et après s'être confessé à deux reprises différentes, M. le Comte de Beaujeu reçut l'Extrême-Onction avec la plus grande ferveur, et ensuite le St. Viatique.

Sur ces entrefaites, MM. les Drs. Nelson et Campbell étaient arrivés de Montréal, et ils firent, par leur savoir illustre malade, tout ce que peut faire la science humaine.

Ces efforts devaient être inutiles. Après une opération douloureuse, M. de Beaujeu sembla prendre du mieux. Mais ce mieux n'était que trompeur, et bientôt les médecins déclarèrent que la situation du malade était

désespérée.

M. le Comte de Beaujeu apprit cette nouvelle avec un parfait résignation. Il avait fait le sacrifice de sa vie. Au milieu de ses souffrances et jusqu'à son dernier soupir, on l'a vu presser le crucifix sur ses lèvres et sur son cœur, comme pour protester hautement qu'il mourait en fils soumis à la sainte Eglise catholique.

Jusqu'au moment de sa mort, arrivée le samedi, 29 juillet, entre une heure et deux du matin, M. le comte de Beaujeu a conservé toute sa présence d'esprit.

Depuis le samedi, 29 juillet, jusqu'au mercredi, 2 août, le jour de l'enterrement, le manoir a été rempli, jour et nuit, d'une foule pieuse qui venait prier aux pieds du défunt.

Nouvelles de Québec.

Nous recevons au moment de mettre sous presse, des nouvelles assez précieuses de Québec, ainsi que le compte-rendu d'une singulière scène dont MM. Cauchon, McGee et Brown sont les héros, et qui aurait eu lieu lors de l'enterrement de Sir E. P. Taché.

Burley, qui est libre de donner caution au montant de \$3,000 est encore en prison, faute par lui de se pourvoir.

On attend l'Amiral Hope à Québec cette semaine, avec les bateaux à vapeur Lily et Styx.

La bande du 60ème ne jouera pas sur la place McGill demain, à raison des régattes de Lachine.

SUICIDE.—Hier soir, M. N. Thompson, tailleur, résidant à la Place d'Armes, s'est suicidé en se brûlant la cervelle à sa résidence d'été, à Hochelaga. Le coronar s'est rendu sur les lieux ce matin pour une enquête.

Des détails paraîtront dans notre 3ème édition.

CE QUI S'EST PAS PASSE EN FRANCE. N. Y. 4.—L'or est ouvert ce matin à 144 en baisse. Change sterling à New-York 8 1/2. Argent.—acheteurs 4 1/4 à 4 1/8 ; vendeurs 4. Greenbacks 31 à 31 1/2. Traite sur N. Y. 30 3/4 à 31.

Nouvelles de la Capitale.

On nous communique de Québec ce qui suit :

RUMEURS.—MM. Brown, Cartier et McDonald, pour mettre à l'abri leurs jalousies respectives, vont continuer l'organisation exécutive inaugurée sous sir E. P. Taché.

L'hon. M. Campbell, le ministre des terres de la Couronne, va être le chef nominal du ministère, bien que son influence et son mérite personnel soient loin de lui permettre de primer ses collègues.

L'hon. M. Cauchon remplace M. Taché comme ministre de la guerre (le député d'Iberville n'a qu'à se bien tenir !) et receveur général (cela est encore plus conforme aux dispositions de M. Cauchon).

M. Côté, co-propriétaire du Journal, sera nommé imprimeur de la reine, (de sorte que M. Cauchon aura tout !)

M. Cartier devient le premier (ministre s'entend) du Bas-Canada.

INCIDENTS DE VOYAGE.—De la gare de Montagny à la ville, il y a une distance d'un mille à faire en voiture. Comme bien vous savez, il y avait beaucoup de monde dans le convoi qui transportait les voyageurs lors de l'enterrement du regretté Sir E. P. Taché, que les voitures de l'endroit ne pouvaient en conduire.

crampone au navire jusqu'à ce qu'on me chas-

En revenant, M. Cauchon chantait la Mars-

—Nous apprenons que M. Charles Desla-

—L'ex-gouverneur Foote, du Tennessee,

—Damien Gauthier était propriétaire d'une

—Rien ne manquait à cette résidence prin-

—Souffrant d'une légère indisposition hier,

—CE QUI SUIT a paru dans notre

La Ville Impériale.

On sait que la législature de l'Etat de

Table with 2 columns: Year, Population. Rows from 1656 to 1865.

SUPPOSÉ NOYÉ.—Hier, vers trois heures

—Plusieurs versions contredisant celle

LES DÉSERTEURS.—Etienne Plante, de La-

Pour s'en venger il fit un signe à une pa-

COUR DU RECORDER, 4 août.—23 personnes

HÔTEL DU CANADA, 4 août.—C Lavallée,

—La Publicité de Marseille, rapporte

—Le gant a été relevé par la demoiselle

—Nous aussi, les demoiselles d'Aix,

—Un neologisme vient de se faulter dans

—Un neologisme vient de se faulter dans

DÉCÈS.

LES PASTILLES-A-YERS VÉGÉTALES DE DE-

EN L'ANNÉE 1854

M. Mathews a préparé la teinture Vénitienne

Dr. S. GAUTHIER

RAU DE CALEDONIA!!!—Le soussigné ayant

UN ARTICLE TIR-TOUT.—Le Restaurateur des

—Notre société de discussion a pris la ques-

—Lundi dans la matinée, sur le trottoir au

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE 1864

ANDREW COE, Insolvable.

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE 1864

ANDR W COE, Insolvable.

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE 1864

LE CABLE TRANSATLANTIQUE.—L'ouvrage le

AVIS

A MESSIEURS LES MEMBRES DU

A CEDER

Traducteur Français.

Un monsieur qui peut disposer de quelques

Collection de Romans

En vente chez J. B. Roland & Fils,

PERDU.

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE 1864

ANDREW COE, Insolvable.

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE 1864

ANDR W COE, Insolvable.

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE 1864

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE 1864

AVIS

RUSSELL JONES

AVIS

RUSSELL JONES

AVIS

N'OUBLIEZ PAS

AVIS

A CEDER

VOYAGE DE PLAISIR

Le Bateau à Vapeur BEAVER, capitaine M.

VAPUR BEAVER.

VOYAGE DE PLAISIR

PERDU.

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE 1864

ANDREW COE, Insolvable.

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE 1864

ANDR W COE, Insolvable.

ACTE CONCERNANT LA FAILLITE 1864

AVIS

RUSSELL JONES

AVIS

RUSSELL JONES

AVIS

N'OUBLIEZ PAS

AVIS

A CEDER

A VENDRE

Engin à Vapeur

CATASTROPHE DE ST. HILAIRE

GOUDON'S PROVINCIAL

DANS LE PALAIS DE CRISTAL

Prix offerts, \$10,000 à \$12,000.

UNION DE SOCIÉTÉS DE BIENFAISANCE

CONCERT-PROMENADE

ORPHELINS

SALLE DE L'HOTEL DE VILLE

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

LIBRAIRIE NOUVELLE

RUE SANGUINET AU COIN DE LA RUE MIGNONNE.

Dans cette librairie on trouvera des romans nouveaux de Paris et beaucoup d'ouvrages que l'on ne peut trouver dans les autres librairies.

NOUVEAUTÉS!

NOUVEAUTÉS!

AUX

Rue Notre-Dame

PRÈS DE LA RUE ST. GABRIEL A L'ANGLE DU PAVILLON ROUGE.

M. GIRARD et FRÈRE ont l'honneur d'annoncer qu'ils viennent de recevoir un magnifique assortiment de marchandises de fantaisie et autres pour l'été, telles que :

- Solaires en grande variété, Mousselines, Châlis, Robans, Gants de kid, Drap légers pour habits, Parfums de toilettes.

MM. Girard et Frère espèrent que vous voudrez bien leur continuer votre bienveillant patronage avec la certitude que vous serez satisfait de la manière avec laquelle vous serez servis au N. 210 RUE NOTRE-DAME A L'ANGLE DU PAVILLON ROUGE.

23 mai joo-21

AUX MARCHANDS DE LA CAMPAGNE.

A VENDRE

PRIX MODÉRÉS.

SAVOIR :

- 500 Boîtes Gomme pour teindre en noir, 10 Quarts Poudre Vin, 35 Grosse Teinture de Judson, 2000 Lbs. Camphre en Gomme, 15 Barils Crème de Tartre, 10 Sacs Gomme Arabique, 10 Balles Baobab, 400 Douzaines Hulls de Castor, 65 Grosse Huile de Palme Crist, 48 Do de Rose, 925 Do de Gargling Oil, 225 Douzaines Poudre de Condition, 225 Grosse Pastille à la Vers de DEVINS, 78 Do Essence de Peppermint, 40 Do de Cannelle, 50 Do de d'Épinoë, 20 Do de Muse, 20 Do Eau de Lavande, 15 Do de Cologne, 180 Do Poudre Allemande.

DEVINS et BOLTON, PHARMACIENS, Près le Palais de Justice, Montréal.

28 juillet.

TERRAIN A VENDRE.

Un superbe terrain situé dans la rue des Allemands, vis-à-vis la pompe, ayant 33 pieds et 8 pouces de large sur 65 pieds de profondeur, avec une petite maison à deux étages, dessus construite Conditions faciles, s'adresser à :

C. HALLAIRE, 40, Rue St. Hubert.

ROMANS DU PERE BRESCIAN

- Le Juif de Véronne ou les sociétés secrètes en Italie, 2 vols, in-12 broché, 1 00, Lorenzo ou le Conscrit, suivi de Don Giovanni, in-12, broché, 0 50, Lionello, suite du Juif de Véronne, in-12, br., 0 50, La République Romaine, suite du Juif de Véronne, in-12, broché, 0 50, Ubaldo et Irene, 2 vols, in-12, broché, 1 00, Edmond, scènes populaires à Rome, in-12, br., 0 50, Le Zouave Ponté, in-12, broché, 0 50, La Pauvresse de Casanari, par le R. P. Raphaël Ballerini, in-12, broché, 0 50, Le Chasseur des Alpes, par le même, in-12, broché, 0 50.

POISON POUR PUAISES

On garantit que ce Poison détruit ces hâtes intolérables après un ou deux essais.

PRIX: —1s. 3d. la BOUTEILLE.

POISON A MOUCHES

Une feuille de ce papier détruira une pinte de mouches.

PRIX: —4d.

Devins et Bolton, PHARMACIENS EN GROS ET EN DETAIL.

A côté du Palais de Justice, MONTREAL.

29 juillet.

Sucres double raffiné de Redpath.

- En pain, Moulé, En pain cassé, En grains, En cristaux, En cristaux.

Sucres raffinés et ors pour café de Redpath.

Blanc, Brun, Extra brillant Porto Rico, Blanc, X, Jaune, différentes qualités. Do de Cuba.

CAFÉ.

Vieux Moëbs, Vieux gouvernement Java, Do rôté et moulu, Do de rôté et moulu, Do Brun Java, moulu tous les jours sur les lieux, par la vapeur.

DUFRENE et McGARITY, 228 Rue Notre-Dame.

19 juillet.

A Vendre ou a Louer.

Une magnifique Résidence avec Jardin d'hiver et dépendances située rue Durocher. Elle sera à louer si elle n'est pas vendue cette semaine. Conditions faciles. S'adresser à :

J. E. GUILBAULT, Agent, 164

PHARMACIE DU DR. PICAULT



Coin des rues Notre-Dame et Boiscours, Montréal

On trouvera à la Pharmacie ci-dessus, toutes espèces de remèdes, Produits Chimiques, Parfums, Articles de Toilette, Médicines françaises les plus renommées, ainsi que toutes les Médecines à Patentes, annoncées dans les Gazettes, aux mêmes prix que chez les Agents, avec l'immense avantage qu'on peut consulter (gratis) le docteur sur le choix et l'administration du remède.

P. E. PICAULT, M.D., CHS. PICAULT, M.D., ALFRED PICAULT, (Pharmacien-Chimiste), 3 sept.

DERNIEREMENT RECUS

Grandes Ceintures et Boucles de toutes descriptions, Pour Dames. A vendre en gros par ASCHER et Cie., 42, Rue St. Sulpice, (A côté de l'Eglise Paroissiale) 10 juillet.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les terres et tenements ci-dessous mentionnés seront vendus au temps et lieux respectifs mentionnés plus bas. Toutes personnes ayant à exercer à cet égard, des réclamations que le Registrateur n'est pas tenu de mentionner dans son certificat en vertu du chapitre trente-six des Statuts Révisés pour le Bas-Canada sont par le présent requises de les faire connaître suivant la loi. Toutes oppositions afin de conserver pourront être faites dans aucun temps, dans les deux jours qui suivront le rapport du dit bref.

VENTE PAR LE SHERIF.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

M. MAGLOIRE LONGPRÉ a l'honneur d'informer le public qu'il a transporté son hôtel de la rue Notre-Dame à la rue St. Gabriel, No. 64 dans la magnifique bâtisse occupée précédemment par le Commissariat, où il peut offrir aux voyageurs et aux pensionnaires tout le confort désirable. 4 mai.

HEMLBOLD

EXTRAIT FLUIDE DE BUCHU DE HELMBOLD, EXTRAIT FLUIDE DE BUCHU DE HELMBOLD.

COMPOSE FORTEMENT CONCENTRE REMEDE SPECIFIQUE REMEDE SPECIFIQUE ET INFALLIBLE POUR La non-retention ou incontinence d'Urine, Irritation, Inflammation ou Ulcération de la Vessie et des Rogons, Maladie de la Glande Prostate, la Gravelle, Sédiment Calcarié dans la Vessie, etc.

Toutes les Maladies ou Affections de la Vessie et de l'Hydropisie chez l'Homme, la Femme et les Enfants.

EXTRAIT DE BUCHU DE HELMBOLD, EXTRAIT DE BUCHU DE HELMBOLD.

Pour la Faiblesse causée par la Dissipation, accompagnée des Symptômes suivants: Perte de la Mémoire, Tremblement, Horreur de la Maladie, Affaiblissement de la Vue, Manque de Sommeil, Douleur dans le dos, Lassitude Générale du Système Nerveux, Chaleur des Mains, Rougeur du Corps, Sécheresse de la Peau, BOUTONS SUR LE VISAGE, FIGURE PALE.

Ces symptômes, quand on n'y fait pas attention et ne les traite pas avec cette médecine qui les fait disparaître invariablement, sont généralement suivis de la Stupidité et de l'Épilepsie, dont un patient peu mourir. Il peut dire qu'il ne sent pas souvent de ces maux, mais il souffre de la Consommation. Plusieurs causes en naissent les causes de leurs souffrances.

Les registres des Asiles de fous et les nombreuses mentions par la Consommation, témoignent fortement de la vérité de cette assertion. Aussitôt que la constitution est affectée par la faiblesse organique, elle requiert l'aide de la médecine pour donner de la force et de la vigueur au système; ce qui fait invariablement L'EXTRAIT DE BUCHU DE HELMBOLD.

Est sans danger, et agréable au goût et à l'odorat et est plus fortifiant qu'aucune autre préparation de FER ou d'EGORGE.

A ceux qui souffrent d'une CONSTITUION DELIBERE ET DELICATE: Quelqu'en soit la cause, soit chez L'HOMME OU LA FEMME, IL DONNERA UN BON APPETIT, DONNERA DES NERFS FORTS ET SAINS, DONNERA UNE CONCEPTION CLAIRE ET ENERGIQUE et permettra de BIEN DORMIR.

Un essai convaincra les plus SCÉPTIQUES.

COMPOSE

Fortement concentré de Helmbold, Extrait Fluide de Salsepareille

Pour purifier le sang et faire disparaître toutes les maladies causées par les excès et les imprudences de la vie, maladies constitutionnelles chroniques causées par l'état impur du sang et le seul remède reconnu efficace et infallible pour la guérison des scrofules, les éruptions du cuir chevelu, les dartres, douleurs des os, ulcères de la gorge et des jambes, pustules, boutons sur la figure, dartres, érysiplé, et toutes les éruptions de la peau.

Et il embellit le Teint,

de maladies les plus affreuses qui affligent l'espèce humaine sont causées par les impuretés accumulées dans le sang. De toutes les découvertes qui ont été faites pour le purifier, aucun n'a égalé les effets de

L'EXTRAIT COMPOSE DE SALSEPAREILLE DE HELMBOLD

Il purifie et renouvelle le sang, donne la vigueur de la santé au système et purge des humeurs qui causent les maladies. Il stimule les fonctions sanifiantes du corps et chasse les impuretés du sang. Un tel remède, efficace, a été cherché longtemps et maintenant le public en a un qui est infallible. L'espace nous manque pour donner des certificats qui prouvent de son efficacité, mais l'essai d'une seule bouteille convaincra le malade de ses vertus sans pareilles et inimitables. Deux cuillers à thé de l'Extrait de Salsepareille égalent une pinte du Breuvage de Lisbonne et une bouteille vaut pleinement un gallon du sirop ou décoction de Salsepareille tel que préparé ordinairement.

Ces extraits sont en usage dans l'armée des États-Unis, et sont administrés généralement dans tous les hôpitaux de l'Europe, et dans les établissements publics de santé, ainsi que dans la pratique privée, et ils sont considérés comme des remèdes inestimables.

Voyez les Propriétés Médicales du Buchu DU DISPENSARE DES ETATS-UNIS.

Voit les œuvres du Professeur DEWEES sur la pratique de la Physique.

Voit les Remarques faites par feu le célèbre Dr. PHYSIC de Philadelphie.

Voit les remarques faites par le Dr. EPHRAIM McDOWELL, célèbre Physicien et membre du Collège Royal des Chirurgiens, Irlande et publiées dans le King et Queen's Journal.

Voit la Revue Médico-chirurgicale, publiée par BENJAMIN TRAVERS, du Collège Royal des chirurgiens.

Voit les derniers ouvrages sur la médecine.

PRIX.

Extrait de Buchu, \$1 la bouteille, ou 6 bout. \$5 Salsepareille do do do do Livrés à toute adresse, emballés avec soin. Adresser ses lettres pour informations à

HEMLBOLD

Droguiste et Chimiste Droguiste et Chimiste

694 BROADWAY, N. Y., OU 694 BROADWAY, N. Y., OU

DEPT MEDICAL DE HELMBOLD.

104 Dixième Rue Sud, Philadelphie.

Médecins au bureau de Consultation depuis 7 heures A.M. jusqu'à 8 heures P.M.

Déposez-vous de la Contrefaçon et des Marchands sans principes qui essaient de vendre leurs propres préparations sur la réputation obtenue par celle de HELMBOLD.

HEMLBOLD

Véritable Extrait de Buchu de HELMBOLD, Véritable Extrait de Buchu de HELMBOLD, Véritable Extrait de Buchu de HELMBOLD.

Demander pour les préparations de HELMBOLD. Coupez le timbre et envoyez le acheter et prenez garde que l'on vous en imite. JOHN F. HENRY et CIE. 508 Rue St. Paul, Montréal C.E. Agents en gros pour les Canadas 11 février 1865. an-134

LA DYSPEPSIE

ET LES MALADIES RESULTANT DES DESORDRES DU FOIE ET DES ORGANES DIGESTIFS

sont guéries par les AMERS ALLEMANDS DE HOOFLAND

Un unique Fortifiant! CES AMERS ONT FAIT PLUS DE GUERISONS

Donne plus de SATISFACTION! ONT LE PLUS DE CERTIFICATS!

Ont plus de personnes respectables pour les recommander

Qu'aucun autre article sur le marché. Nous défions qui que ce soit de contredire cet avis

ET PAIERONS 5000 A celui qui prouvera qu'un des certificats que nous publions n'est pas véritable

Les Amers Allemands de Hoofland

GUERISSANT TOUS LES CAS DE DEBILITE CHRONIQUE ET NERVEUSE, MALADIES DES ROGONS ET MALADIES CAUSEES PAR UN ESTOMAC DELABRE.

Observez les Symptômes SUIVANTS:

Qui sont les résultats de désordres dans les Organes Digestifs:

Constipation, Hémorroïdes Internes, Gonctions subites du Cerveau, Aigreurs de l'Estomac, Nausées, Gastralgie, Dégoût pour la Nourriture, Poids sur l'Estomac, Etourdissements, Respiration difficile et irrégulière, Battement de Cœur, Suffocation étouffée, Faiblesse de la Vue, Éblouissements, Fièvre et Pesanteur dans la Tête, Couleur leucémique de la Peau et de la Cornée, Points de Côté, Douleurs dans le Dos, la Poitrine, les Membres, Chaleurs Subites et brûlantes de la Peau, l'Imagination constamment portée à faire le mal, et grande dépression de l'esprit, &c. &c.

MEMOIRES D'UN VIEUX GARÇON

REOUVERTS ET COMMENTES PAR ALPH. CYNOSURIDIS.

UN VOL. IN-18 BROCHÉ..... 15 SOUS. Expédié par la malle..... 15 cent.

A vendre chez

CHS. PAYETTE, 142, Rue St. Paul.

27 janvier 1865

AUX Cimetieres.

Les omnibus Villeneuve de la ligne du Mile-End se rendent maintenant au